

MILLÉNARISME



et PAROLE de DIEU

Yann Opsitch

De nombreuses Églises et une majorité de croyants ont, à travers les siècles, spéculé sur la signification du règne de mille années mentionné (pour la première et dernière fois) dans l'Apocalypse 20:1-8. De ce fait, il existe à l'heure actuelle plusieurs théories, dont certaines se contredisent totalement, sur la signification qu'il faut donner à la mention des mille ans et particulièrement à l'affirmation d'Apocalypse 20:4: «ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.». En effet, les théories millénaristes (prémillénarisme, postmillénarisme et millénarisme) déduisent de ce passage qu'il est la prophétie d'un règne de Jésus-Christ sur la terre avec ses saints.

Que dit Apocalypse 20:4?

À vrai dire, il faut une bonne dose d'imagination pour déduire d'Apocalypse 20 que le Christ régnera sur la terre pendant mille années. Qu'il nous suffise de constater que le règne d'Apocalypse 20 n'est pas, a priori, celui du Christ mais celui des saints martyrisés pour leur témoignage. Jean reçoit, en effet, la vision d'un règne *«des âmes de ceux qui étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus et de la Parole de Dieu, et de ceux qui ne s'étaient pas prosternés devant la bête ni devant son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front ni sur la main.»* (Ap 20:4).

Le fait d'appliquer ce texte à toute l'Église constitue un abus évident du texte. Ceux qui de nos jours se reconnaissent dans ce texte ou prétendent y reconnaître le sort de leur Église particulière ne seront sans doute jamais *«morts sous la hache»* à cause de leur témoignage.

D'autre part, le fait que ces chrétiens martyrisés se mettent à régner avec Christ pendant mille années n'implique nullement que Christ lui-même se met alors à régner (comme s'il ne régnait pas antérieurement à ce règne des martyrs). De fait le lecteur attentif de l'Apocalypse aura constaté l'affirmation continue du règne de Christ et de ses saints déjà instauré. Jean s'adresse aux sept Églises d'Asie *«de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né*

d'entre les morts et le souverain des rois de la terre.» (Ap 1:5; cf. 1:6; 5:5, 9, 10, 13).

Nous devons constater, en outre, qu'il n'est pas question d'un règne du Christ et des fidèles martyrisés qui s'effectuerait sur la terre. D'ailleurs, la mention des trônes dans Apocalypse 20:4 est une indication qu'il s'agit ici d'un règne céleste semblable à celui des anciens décrit dans Apocalypse 4:4.

C'est donc une lecture superficielle et utopique du texte biblique qui fait conclure d'Apocalypse 20 que le Christ finira par établir un règne politico-religieux de mille années sur cette terre.

La grande vogue du prémillénarisme

À l'heure actuelle et en particulier parmi les Églises dites évangéliques, la théorie millénariste la plus en vogue est celle du *prémillénarisme*.

Les tenants de cette théorie ont fait précéder le substantif *millénarisme* (du latin *milenarium*, mille ans) du préfixe *pré*. L'adjonction de ce préfixe sert à indiquer le moment chronologique du règne supposé de Jésus-Christ sur la terre, et ce par rapport à sa venue. Le prémillénarisme postule la venue du Christ avant (*pré*) le règne terrestre de mille années. Par contre, le *postmillénarisme* postule le retour de Jésus-Christ après un règne terrestre de mille années (dans ce cas, le règne du Christ

s'effectue depuis le ciel, et ce avant sa venue).

Le moins que l'on puisse dire est que le texte d'Apocalypse 20 est étonnamment symbolique en ce qui concerne les détails chronologiques ou spatio-temporels (Christ viendra-t-il avant ou après ce règne? Régnera-t-il sur la terre ou non? Quand aura lieu l'oeuvre de séduction de Satan et la tribulation? etc.). Mais l'homme est naturellement friand de tels détails et de là viennent les théories les plus contradictoires, voire les plus absurdes, construites sur ce texte. À cet égard, on peut comparer la réaction des Apôtres dans Actes 1:6: «*Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité*». On peut se demander si l'avertissement situé à la fin de l'Apocalypse ne concerne pas cette soif de détails dont l'Écriture ne souffle mot (Ap 22:18, 19)?

Il existe plusieurs "écoles" de prémillénarisme; ci-dessous un avocat du prémillénarisme nous donne le résumé de la théorie la plus en vogue:

«En résumé, le prémillénarisme enseigne que l'Église sera enlevée à la rencontre du Sauveur dans les airs; ensuite, aura lieu le retour du Seigneur; et c'est alors que commence le millénium. Entre l'enlèvement de l'Église et le millénium, se placent la grande tribulation et le jugement des nations. Il enseigne

également deux résurrections: la résurrection des rachetés au moment de l'enlèvement (1 Thess 4:16, 17), et la résurrection des impies au jugement dernier.» (Apocalypse 20:5a, 6, 11-15) (André Lamorte, "Le règne de mille ans sur la terre", éd. CIFEM, Grenoble 1982).

Comme nous l'avons indiqué, il existe d'autres "écoles" de pensée et la citation ci-dessus n'est pas la seule théorie prémillénariste qui ait été émise. On s'aperçoit que toutes les différences proviennent du fait qu'on tient absolument, par goût de la systématisation, à faire dire à l'Écriture des choses qu'elle ne révèle simplement pas. Or, le goût de la systématisation ou de la rationalisation ne sied pourtant pas à un texte éminemment poétique et symbolique. Il est évident que le diable n'est pas un "serpent" et qu'il n'est pas question de pouvoir le lier avec une "grande chaîne" fût-elle longue de dix mille kilomètres! Il est clair qu'aucun "abîme" physique (du grec *abussos*, trou d'une profondeur immense) ne peut venir à bout du diable, fût-il aussi profond que l'océan! Il est évident que "la marque sur le front" n'est pas une estampille toute en couleurs et visible sur le visage!

Nous avons donc affaire à une vision symbolique dont le sens ne peut nous être donné par un raisonnement de type cartésien.

On constate donc que la mention du chiffre mille dans Apocalypse 20

est devenue la clé d'une chronologie précise des événements qui marquent le retour de Jésus-Christ et les événements y afférents.

Qu'il nous suffise de demander comment on peut être aussi certain que les mille années mentionnées dans Apocalypse 20 aient un rapport quelconque avec le retour de Jésus-Christ ou l'enlèvement de l'Église? On répliquera peut-être que la mention des résurrections suffit à établir ce rapport et que la première résurrection est celle des rachetés mentionnée en 1 Thessaloniciens. Mais le texte dans Apocalypse 20 ne dit rien de tel: il n'est absolument pas certain que ceux qui ressuscitent composent toute l'Église, l'ensemble des rachetés. Au contraire, le texte affirme que ceux qui ont part à la première résurrection (des justes) sont les chrétiens qui ont été mis à mort pour leur foi. Que deviennent alors les autres chrétiens, ceux qui ne sont pas morts martyrs en raison de leur foi? Qu'on ne dise pas qu'il est aussi fait mention de ceux qui ne se sont pas prosternés devant la bête car il est clair, en particulier dans le grec original, qu'il s'agit des mêmes personnes. À cet égard il faut noter la traduction de la nouvelle version en français courant qui, dans ce passage, est beaucoup plus conforme au sens de l'original: *«Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été exécutés [...] Ils n'avaient pas adoré la bête, ni son image, et ils n'avaient pas*

reçu la marque de la bête sur le front, ni sur la main» (Alliance Biblique Universelle, 1982).

Morts parce qu'ils ont refusé de se compromettre avec la bête de l'Apocalypse. C'est vraiment aller au-delà du texte que d'affirmer que ceci décrit toute l'Église à travers toute la chrétienté!

Le prémillénarisme et l'enseignement du Nouveau Testament

Ce n'est pas sans raison que les tenants du prémillénarisme aient exclusivement recours à ce texte dans Apocalypse 20 et à l'Ancien Testament pour établir leur interprétation.

Le prémillénarisme considère l'Église comme une simple parenthèse dans les plans de Dieu: *«c'est une parenthèse, remontant maintenant à deux mille ans, dont il n'est absolument pas fait mention dans les prophètes de l'Ancien Testament.»* (F.A. Tatford, dans *"Le règne de mille ans sur la terre"*). Et pourquoi, selon les prémillénaristes, l'Église est-elle une parenthèse dans les plans de Dieu? Un tenant du prémillénarisme nous le dit: *«Christ est venu établir un règne visible sur cette terre, mais, les Juifs, n'en ayant pas voulu, il fut reporté jusqu'au retour de Christ.»* (F.A. Tatford sur *"l'Église"* dans *"Le règne de mille ans sur la terre"*).

Ainsi, la théorie prémillénariste considère l'Église comme une

“parenthèse” (?!) dans les plans de Dieu parce qu'elle postule que Jésus était venu établir un règne politico-religieux du type des anciens rois d'Israël tel que David; les Juifs, n'ayant pas voulu de ce règne, celui-ci fut reporté jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Or, il est parfaitement évident que **c'est précisément l'inverse que révèlent les Évangiles**: les Juifs voulaient d'un règne messianique politico-religieux à la façon des anciens rois d'Israël, mais c'est Jésus-Christ qui ne voulut pas d'un tel règne! Lorsque les Juifs (disons plutôt: certains d'entre eux) voulaient faire de Jésus leur roi, celui-ci s'y refusa (Jean 6:15).

Il faut bien comprendre que dans leur compréhension de l'oeuvre royale davidique du Messie, les prémillénaristes se fondent surtout sur l'Ancien Testament. À cet égard, il semble que ce ne soit pas uniquement l'Église qui est une *parenthèse* dans les plans de Dieu, mais tout le Nouveau Testament et, en particulier, l'enseignement de Paul en rapport avec l'Église tel qu'on le trouve notamment en Éphésiens ou Romains.

Le fait d'interpréter Apocalypse 20 essentiellement par rapport à l'Ancien Testament constitue, à nos yeux, une erreur majeure. En effet, il est clair que Dieu a révélé son plan de salut d'une manière progressive et que c'est le Nouveau Testament qui éclaire l'Ancien et non l'inverse (c'est l'un des thèmes

principaux de l'épître aux Hébreux). Ainsi «*Dieu a parlé autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières à nos pères par les prophètes*» et il nous parle «*maintenant, en ces derniers jours, par le Fils...*» (Hébreux 1:1, 2).

Les prophètes de l'Ancien Testament annoncent le règne messianique de Jésus-Christ, mais ce d'une manière incomplète, voilée et souvent symbolique (cf. Actes 2:29; Hébreux 7:1-3, 17, 18). Hébreux 1:1 établit de prime abord ce caractère incomplet et insuffisant de l'Ancien Testament pour comprendre clairement le dessein de Dieu. Le “mystère” dont parle l'apôtre Paul en Éphésiens n'est absolument pas une parenthèse dans les plans de Dieu, mais au contraire le véritable accomplissement de ce plan: le mystère révélé aux Apôtres et prophètes de Christ constitue, en réalité, une révélation de l'accomplissement du dessein éternel de Dieu qui était de faire des Juifs et des païens (non-Juifs) un seul peuple (Éphésiens 3:5-11).

Le but même de l'enseignement du Nouveau Testament est d'ôter ce voile qui subsiste tant qu'on lit l'Ancien Testament: «*Car jusqu'à ce jour, quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, le même voile demeure; il n'est pas enlevé, parce qu'il ne disparaît qu'en Christ.*» (2 Corinthiens 3:14). Lorsque nous lisons et acceptons la révélation du Nouveau Testament, le voile est ôté et nous voyons clairement ce

qu'est le règne du Christ. Comme les Apôtres, nous voyons alors «*sa majesté*» et nous pouvons affirmer, à l'instar de Pierre qu'il a «*reçu honneur et gloire de Dieu le Père*» (2 Pierre 1:17). À la vérité, lorsque les prophètes de l'Ancien Testament annonçaient la venue du Christ et son règne éternel sur le trône de David et par là même sur Israël et toutes les nations, ils ne faisaient qu'annoncer le salut en Jésus-Christ (1 Pierre 1:10-12).



Quelques implications du prémillénarisme

Le prémillénarisme est une doctrine inacceptable non seulement parce qu'elle ne se fonde pas sur une exégèse solide, mais aussi parce qu'elle implique des erreurs évidentes sur d'autres plans. Nous mentionnons, à présent, quelques-unes de ces erreurs:

première erreur: l'Israël physique est aujourd'hui le peuple élu de Dieu et non l'Église.

deuxième erreur: la crucifixion de Jésus-Christ ne faisait pas partie, initialement, du dessein de Dieu pour Israël et les nations; il s'agit d'un événement imprévu qui a nécessité l'établissement de l'Église et le retardement de l'établissement du règne messianique.

troisième erreur: le dessein éternel de Dieu pour Israël n'était pas le pardon de leurs péchés par le sang de Jésus mais l'instauration d'un règne politico-religieux sur la terre d'Israël.

quatrième erreur: les tribus d'Israël ne sont pas parfaitement réunies par le sang de Jésus-Christ.

cinquième erreur: Dieu n'a pas encore établi sa nouvelle alliance avec Israël.

sixième erreur: les non-Juifs ne sont pas, en Jésus-Christ, héritiers de toutes les promesses faites à Abraham.

septième erreur: le temple de Jérusalem devra être reconstruit; le sacerdoce juif et le culte de l'ancienne alliance, avec les sacrifices, seront rétablis sur la terre d'Israël.

Ces sept erreurs qu'on retrouve à travers les ouvrages prémillénaristes contredisent les doctrines chrétiennes les plus essentielles et les plus fondamentales.

«C'est pourquoi nous devons prêter une plus vive attention à ce que nous avons entendu, de peur d'aller à la dérive.» (Hébreux 2:1) ■